



Extrait du Chez Albert | L'actualité vue de Marseille | Gros, demi-gros, détail

<http://www.chez-albert.fr/Petit-cours-d-arithmetique.html>

Jusqu'ici tout va bien

Petit cours d'arithmétique électoral

- Feuilletons - Législatives : le second tour les doigts dans le nez -



Date de mise en ligne : mardi 12 juin 2012

Chez Albert | L'actualité vue de Marseille | Gros, demi-gros, détail

Messageries pleines, rédaction de la profession de foi, très difficile de joindre ce lundi Henri ou son fils Sébastien. « *Il y a eu quelques tractages aujourd'hui en porte à porte mais rien d'important, la grosse machine n'est pas encore lancée* », annonce rapidement le fiston. Mais la question se pose, y a-t-il encore besoin de battre campagne pour retourner au Palais Bourbon ? Henri Jibrayel a remporté le premier round en éliminant son rival à gauche et Albert le voit mal perdre la partie. Malgré un score très important (21,53%) pour un candidat écologiste qui n'est pas soutenu par le PS, Karim Zéribi n'a pas réussi à franchir la barre fatidique des 12,5% des inscrits pour un peu moins de 1500 voix. Après la fête de dimanche soir, « Jib » et son équipe se reconcentrent sur une nouvelle campagne puisque dorénavant, le seul ennemi se nomme Bernard Marandat, représentant du Front National.

Calculatrice. Arithmétiquement, le calcul est simple. Si on additionne toutes les voix de gauche au 1er tour, on obtient un score sans appel : 27,51% (Jibrayel - PS) + 21,53% (Zéribi - EE-LV) + 11,62 % (Coppola - Front de gauche) + 3,20% (somme des petits candidats de gauche) = 63,86 %. Soit plus de 19 000 voix, ce qui correspond au tiers des inscrits. Tous les observateurs politiques, dont Albert, voient mal comment le FN pourrait s'imposer dans les quartiers Nord dans un simple duel contre le Parti socialiste. Mais voilà : les mathématiques politiques ne sont jamais vraiment une science exacte. Et dans ce cas précis, l'équation comporte deux inconnues.

Stigmates de guerre. Le premier mystère repose sur Karim Zéribi et ses électeurs. Il est assurément celui qui a volé le plus de voix au député sortant, même si Jibrayel réalise un score plus important qu'il y a cinq ans en raison du faible score (8,29%) de Sonia Léon, la candidate UMP-Nouveau centre cette année. Dimanche soir, amer, l'ancien footballeur déjà défait par le même Jibrayel en 2007, annonçait dans un communiqué que « *[ce] changement tant attendu n'aura pas lieu et ce quel que soit le résultat de dimanche prochain* ». Aucune consigne de vote, donc. Son directeur de campagne, Denis Berger affirme n'avoir « *rien à déclarer sur le sujet. Karim se repose avant de prendre une décision et d'en faire part publiquement* ». Drôle d'attitude quand même quand l'ennemi se nomme Front National ? « *La campagne a été très dure, on peut comprendre qu'il ne soit pas prompt à voter pour Henri Jibrayel mais oui, Europe Ecologie - Les Verts appellera très bientôt à faire barrage au FN dans n'importe quelle circonscription que ce soit* », assure Sébastien Barles, porte-parole régional des écologistes. Quoi qu'il en soit, on voit mal les électeurs se reporter sur Bernard Marandat. Grand prince, Karim Zéribi tendra-t-il la main au PS, grâce auquel il peut siéger dès aujourd'hui au Parlement européen [\[1\]](#) ?

En tête sur l'abstention. L'autre énigme est la participation. Avec une abstention énorme de 51,75%, la 7ème circonscription des Bouches-du-Rhône est celle où les électeurs se sont le moins déplacés. Signe que les quartiers populaires ont toujours du mal à se mobiliser aux rendez-vous électoraux. Mais encore une fois, un sursaut républicain dimanche prochain profiterait logiquement à Henri Jibrayel. Pour que les socialistes se fassent peur, il faudrait encore plus d'abstention. Difficile à imaginer. D'où l'explosion de joie dimanche dans le QG d'Henri Jibrayel : le député venait de comprendre que, sauf catastrophe, il le serait pendant cinq ans de plus. À 1-0 après la mi-temps, il suffit désormais de jouer regroupé en défense.

[\[1\]](#) Karim Zéribi était numéro 3 de la liste PS aux européennes dans le Grand Sud-Est. Vincent Peillon, tête de liste, étant devenu ministre, il libère un siège pour Karim Zéribi.